

Lettre de la forêt

N° 3 – Janvier 2019

A nos ami-e-s



Les conséquences du dérèglement climatique sont dures pour les forêts du monde entier. Sécheresses et incendies millénaristes en Californie, tempêtes dévastatrices dans nos contrées européennes. Jusque sur nos fermes de Suisse et d'Autriche où les dégâts sont considérables. Autre fléau, des promoteurs avides de gains sont prêts à sacrifier l'un des derniers massifs forestiers sauvages d'Europe, Svydovets dans les Carpates ukrainiennes, pour le défigurer en une énorme station de ski. Nous nous y opposons avec vous... A cela s'ajoute la cupidité vorace de certains, qui rasant légalement ou illégalement des milliers d'hectares de forêt pour un profit rapide. La forêt et le bois sont réduits à l'état de vulgaire matière première, abattable et brûlable à merci.

Heureusement, partout autour de nous des gens s'engagent pour défendre la forêt, la préserver, rappeler que sans elle il n'y a pas de vie. Sur et autour de nos coopératives, avec votre soutien, nous contribuons à l'effort commun, en informant et formant des jeunes aux métiers du bois et de la forêt, en leur permettant de vivre dans et avec la forêt...

Longo mai

Ukraine: le lourd tribut de la forêt à la corruption

La forêt ukrainienne représente l'une des plus larges superficies forestières en Europe. Le bois constitue également l'une des plus grandes industries exportatrices d'Ukraine, employant 350 000 personnes et rapportant 1,7 milliard de dollars. L'abattage des arbres est majoritairement réalisé par des entreprises dépendant du gouvernement. Ces entreprises forestières d'Etat (EFE) enfreignent délibérément de nombreux règlements lors de l'exploitation forestière, notamment à travers les «coupes sanitaires». Cet abattage censé prévenir les maladies s'avère très souvent injustifié. Malgré le durcissement des règles en 2015, une étude d'Earthsight* montre que l'abattage sanitaire illégal représenterait environ 40% de toute la production et de l'exportation au niveau national. Le processus d'intégration sur le marché du bois produit par les entreprises d'Etat est caractérisé par la corruption systématique. De hauts fonctionnaires redirigent les ventes de bois vers les plus grands acquéreurs étrangers en toute illégalité. Un ancien forestier, Viktor Sivets, est quant à lui accusé de détournement de plus de 30 millions d'euros dans ce genre de vente. La corruption en termes de ventes de bois nourrit une grandissante «industrie fantôme» de plus de 12 000 scieries illégales qui transforment ce bois pour l'exportation. Par conséquent, les exportations de bois scié dépassent de 75% la production légale du pays.

Du côté des acheteurs de bois ukrainien, on trouve certaines entreprises au capital de plusieurs milliards de dollars, dont trois des plus grands producteurs de matériaux de bois au monde, le plus grand producteur mondial de papier et le deuxième plus grand producteur de bois scié d'Europe. Avant l'entrée en vigueur en 2015 de l'interdiction d'exportation de rondins émise par l'Ukraine, le plus gros acheteur de bois du pays était une filiale de l'entreprise

Mais le bois ukrainien n'est pas seulement abattu, vendu et transformé de manière illégale, il est aussi exporté illégalement.

autrichienne Schweighofer directement impliquée dans l'affaire pour corruption concernant l'ancien chef forestier Sivets. Une filiale du groupe roumain JAF, premier grossiste d'Europe centrale de bois de construction, est aussi liée à l'une des plus grandes affaires d'exportation illégale de bois d'Ukraine. Le premier importateur de bois ukrainien est désormais Egger, le deuxième plus grand producteur de panneaux en bois au monde. Cette entreprise a été le destinataire de bois dont on soupçonne que la vente



Iris étudie le droit environnemental à l'Université de Lviv en Ukraine. Elle milite activement au sein de l'association Free Svydovets.

a été illégale. Les principaux concurrents d'Egger (Swiss-Krono et Kronospan), s'ils ne sont pas cités directement dans de telles affaires, ont continué d'acheter d'importants volumes de bois provenant d'EFE ukrainiennes dont les hauts fonctionnaires font l'objet d'enquêtes criminelles en cours. Une usine de pâte à papier polonaise, dirigée par International Paper, le plus grand fabricant mondial de papier a fait de même.

Mais le bois ukrainien n'est pas seulement abattu, vendu et transformé de manière illégale, il est aussi exporté illégalement, grâce à des fonctionnaires et des douaniers corrompus, et ce en violation de l'interdiction en 2015 d'exporter des rondins d'Ukraine. Jusqu'en décembre 2017, les autorités douanières de l'UE ont enregistré l'importation d'environ un million de m³ de rondins en provenance d'Ukraine qui étaient censés être interdits d'exportation. Ce bois est classé à tort dans la catégorie «bois de chauffage» à l'exportation et est ainsi sous-évalué. Un scandale retentissant en Ukraine a impliqué la saisie de rondins à la frontière ukrainienne, destinés aux usines de pâte à papier tchèques exploitées par la multinationale Mondi (fabricant d'emballage en papier) et Lenzing (producteur de fibre de viscose). Peu de gens ont entendu parler de l'une de ces sociétés mais la plupart des consommateurs européens ont déjà acheté certains de leurs produits. Les produits vendus chez Ikea, Homebase au Royaume-Uni, Hagebau et Hornbach en Europe centrale et Leroy-Merlin et Castorama en France

contiennent des traces de bois provenant de la scierie roumaine de Schweighofer. Si l'abattage illégal est généralement associé aux pays tropicaux, les résultats de l'étude d'Earthsight indiquent que l'UE importe probablement plus de bois d'origine illégale en provenance d'Ukraine que de tous les pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie du Sud-Est réunis.

Pourtant l'UE s'est dotée d'un règlement sur le bois en 2013 qui exige des importateurs qu'ils adoptent le principe de précaution et qu'ils n'achètent que du bois de construction avec un faible risque de provenance illégale. Mais de nombreux obstacles empêchent sa bonne application. D'une part, la loi ne s'applique qu'aux entreprises dont le nom apparaît sur les documents d'importation, ce que les grands acheteurs de bois ukrainien évitent en passant par des intermédiaires. D'autre part, l'organisation de certification

des forêts Forest Stewardship Council (FSC) qui permet d'identifier les produits fabriqués avec du bois respectant les critères de production durable et respectueux de l'environnement fait l'objet de nombreuses critiques ces dernières années. L'affaiblissement progressif des normes de certification s'est accompagné de scandales au sein desquels des entreprises certifiées FSC ont été impliquées dans des affaires d'abattage illégal ou de violations des droits humains. Mais la plus grande responsabilité incombe aux gouvernements de l'UE qui doivent se charger de mettre en œuvre et d'appliquer la loi. Certes, la solution aux délits forestiers en Ukraine doit venir du pays lui-même. Début 2017, l'Agence Forestière Nationale a ainsi annoncé des profondes réformes concernant la gestion des forêts en Ukraine. Ces changements sont nécessaires mais insuffisants; il faudrait prendre bien plus de mesures et raccourcir le temps des enquêtes pour que l'alourdissement des sanctions ait un véritable impact. Mais le combat contre la corruption en Ukraine dépend largement du marché européen et de l'exportation de bois ukrainien en UE. C'est donc aux entreprises de s'assurer que le bois qu'elles achètent est propre et à l'UE de faire pression sur les entreprises pour l'application de la loi interdisant l'importation de bois illégal.

* Earthsight est une organisation à but non lucratif du Royaume-Uni qui utilise la recherche et des rapports d'enquête primordiaux en vue d'attirer l'attention sur les questions urgentes relatives aux droits humains et à la justice environnementale.

Nouvelles de l'école de la forêt

Non loin de la grande ville de Nantes près de l'embouchure de la Loire, nous avons des amis, un groupe de jeunes qui a réussi, avec beaucoup d'autres, à empêcher la construction d'un aéroport inutile grâce à une bataille obstinée. Ils ont ainsi permis de sauver des centaines d'hectares de terres agricoles du bétonnage et de l'exploitation industrielle. Sur ces terres se trouve la forêt de Rohanne. L'association Abracadaboïs y mène depuis quatre ans des sessions de formations théoriques et pratiques, des chantiers de bûcheronnage collectifs avec débardage à cheval et propose des



Le hangar de l'avenir sera un espace de transmission des savoir-faire du bois.

promenades éducatives en forêt pour favoriser une approche sensible et globale des espaces boisés. Ils y pratiquent une sylviculture douce et irrégulière, respectueuse envers la faune et

la flore de la forêt. Beaucoup d'entre eux sont allés se former à la coopérative de Longo maï à Treynas (Ardèche) lors des stages de coupe de bois et de débardage à cheval et des amitiés se sont nouées. C'est ainsi que les gens de Treynas sont montés en Bretagne et ont mené avec eux un grand chantier-école au mois de février dans la forêt de Rohanne. Ils ont alors décidé de prêter la vieille scie de Treynas au groupe d'Abracadaboïs.

Pour compléter la maîtrise de la filière bois, un «hangar de l'avenir» a été construit par des amis charpentiers venus de France et d'Europe afin d'y loger la scie de Treynas ainsi que le futur atelier de menuiserie-charpente. Dans ce splendide bâtiment, les grumes sorties de la forêt pourront être sciées, taillées et assemblées pour devenir des charpentes, des huisseries et des meubles. Ce hangar sera un espace de transmission du savoir-faire du travail du bois de l'arbre à la poutre.

La forêt et l'homme

«La forêt n'a pas besoin de l'homme, ce sont les humains qui en ont besoin. C'est pour cela que nous devons en prendre soin.» C'est l'une des phrases clef de l'essai que Elina Kurkovskaya a écrites dans le cadre d'un atelier ethnobotanique organisé par le musée de Salagon (Alpes de Haute Provence, France). Elle y dresse le portrait de deux bûcherons: leur affection à l'égard des plantes et le plaisir qu'ils prennent au contact de celles-ci rendent leurs expériences sensibles intéressantes dans le métier d'hommes de la forêt. En voici quelques extraits.

«L'un d'entre eux s'appelle Heinz, il vit dans la coopérative Longo maï de Limans dont il fait partie depuis sa fondation. Pendant longtemps il s'occupait des chevaux de trait pour le débardage et le jardinage, aujourd'hui il s'occupe du bois et des arbres de la colline

sur laquelle s'étend la coopérative. Pendant la balade, Heinz nous a appris les modes de croissance et de reproduction des différents arbres que nous avons rencontrés, ainsi que des choses plus générales, comme par exemple la différence entre le taillis, où les arbres sont issus de souches, et la futaie, où les arbres sont issus de graines. Dans son discours, il insiste notamment sur les relations que les arbres entretiennent entre eux, avec les sols, la lumière, les insectes, les oiseaux ou les animaux herbivores, tout en expliquant comment il tient compte de ces interactions dans son travail.

Un autre fait qui témoigne plus explicitement de sa prise en compte de la vie de l'arbre est son respect des cycles lunaires dans l'élagage et l'abattage. Face à mon étonnement, il répond qu'il faut respecter les mouvements de la lune pour diminuer la souffrance des végétaux, «pour que l'arbre saigne moins». Ainsi,

si dans son travail il respecte les conditions de la vie de l'arbre, il essaye aussi d'aménager les meilleures conditions possibles de sa mort. La lune provoque l'afflux et le recul de la sève, similaires aux mouvements des eaux des océans.

Mais en constatant que je commence à croire que c'est aux arbres qu'il est attaché le plus, il ajoute aussitôt pour me détromper: «Il faut vivre avec un ensemble. Il n'y a pas que les arbres.»

La conscience de cette indépendance du végétal par rapport à l'homme procure à Heinz le plus de plaisir dans son métier: «La forêt est indépendante, même pas besoin de travailler!» ou «Ça pousse tout seul, ce sont les oiseaux qui sèment!», s'exclame-t-il, l'air amusé. Par la suite je l'ai entendu souvent prononcer cette phrase: «La forêt n'a pas besoin de l'homme». Et il ajoutait, sans plaisanter, voire l'air grave: «Mais l'homme en a besoin!»

Tempêtes

Pour la deuxième fois en une année, nos coopératives ont été victimes de terribles tempêtes. Le Montois, à Undervelier dans le canton du Jura, a vu sa forêt entaillée par des vents violents à la fin de 2017. La perte se chiffrait à 300 m³ de bois à terre, des arbres fragilisés, d'innombrables branches cassées, des prairies jonchées de débris végétaux.

A Hof Stopar en Carinthie, dans les Karawanken autrichiennes à la frontière slovène, la tempête a couché deux tiers des 11.5 ha de forêt de la ferme. La grande majorité a été complètement dévastée, ici et là, quelques feuillus et mélèzes ont tenu tête. L'hiver 2017, nous nous sommes plaints d'avoir perdu 300 m³ de bois, cette année ce sont plus de 1000 m³ qui sont par terre. Ces terribles phénomènes mé-

téorologiques ont durement touché l'Italie du Nord, la Slovénie et le sud de l'Autriche, la perte forestière de cette région s'élève à plus de 20 millions de m³ de bois! Le prix du m³ a chuté immédiatement de 20%. Nous espérons pouvoir sortir les plus grosses grumes rapidement de la forêt et les vendre avant que la chute ne s'accélère. Cette fois-ci, nous avons dû engager une entreprise forestière pour nous aider à déblayer, c'était trop de travail pour nos forces limitées.

Heureusement, le lendemain de la tempête, une belle solidarité s'est mise en place spontanément dans la vallée. Beaucoup sont venus de leurs fermes avec des tronçonneuses et des tracteurs pour aider à libérer la route principale et les accès aux fermes et dégager les troncs et branches tombés. Chez nous, à la ferme, nous attendons quelques ami-e-s d'Autriche,

de France, d'Allemagne et de Suisse, qui viendront dès le mois de janvier prêter main-forte pour continuer le travail.



La forêt dévastée autour de la ferme de Longo maï en Autriche.

Sauvons le massif de Svydovets

Depuis plus d'un an maintenant, nos amis de Longo maï en Ukraine, luttent au sein de l'association Free Svydovets pour protéger ce magnifique massif des Carpates de la destruction qui lui est promise.

Le massif Svydovets se situe dans les Carpates à l'ouest de L'Ukraine dans la région de Transcarpatie. Il est composé de nombreuses forêts, d'alpages et de trois lacs naturels. Caractérisé par son aspect sauvage, il est un des massifs les plus riches en faune et flore du pays. Il serait au centre de l'Europe géographique. Au cœur du massif naît la rivière Tchorna Tisza – la source de la Tisza, la rivière la plus importante de la région qui, beaucoup plus loin, se jette dans le Danube, en Serbie, après avoir traversé toute la Hongrie. Le massif reçoit les principales pluviométries de la région, 1400 mm/an, son sommet se situe à 1883 mètres.

L'association Free Svydovets regroupe des militants du village de Lopukhovo, niché sur le flanc du massif, des organisations écologiques de la Transcarpatie, de Lviv et de Kiev, des juristes et les membres de la coopérative de Longo maï en Ukraine.

Le massif de Svydovets est menacé par un complexe touristique complètement démesuré, une énorme station de ski à une altitude où les précipitations de neige sont loin d'être garanties. 33 remontées mécaniques pour 230 km de pistes, 60 hôtels, des centres commerciaux, des parkings de plusieurs étages. Une ville nouvelle conçue pour 28 000 touristes et 5000 employés, construite sur 14 000 ha de forêts qui seraient détruits!

Depuis un an la résistance s'organise pour sauver l'un des plus beaux massifs des Carpates, l'un des derniers massifs sauvages et préservés d'Europe. Des journalistes, des spécialistes de l'environnement ont été amenés sur place pour visualiser l'absurdité et la nocivité d'un tel projet. L'objectif est d'informer la population de Transcarpatie et de toute l'Ukraine sur ce projet, et faire comprendre que sa réalisation serait une catastrophe écologique et environne-

mentale. Dans ce sens, une première délégation d'Européens de l'Ouest, représentants d'ONG de Suisse, de France et d'Autriche, s'est rendue sur place au mois de juin à l'initiative de Longo maï. Après une longue visite sur le terrain, les membres de la délégation ont participé à une conférence de presse organisée par Free Svydovets. Les articles parus ont enfin permis de rendre publics, en Ukraine, les effets de ce projet contesté. Cet automne a été lancée une pétition avec le Bruno Manser Fonds qui participait à la délégation, pour préserver ce massif exceptionnel des Carpates.



Une délégation internationale dans le massif de Svydovets.

Merci de signer cette pétition; si vous l'avez déjà fait, passez-là à votre famille ou à vos amis.

Sur le plan juridique un procès a été intenté, avec le soutien de Free Svydovets, pour des irrégularités lors des procédures d'enquêtes publiques. Le tribunal régional a donné raison aux opposants au projet et a cassé les décrets des sous-préfets de Tyatchiv et Rakhiv, à la fin de l'année 2017. En mai 2018 les juges de la cour d'appel de Lviv, après un simulacre de procès, ont cassé la décision de la première instance. Il a été fait appel devant la Cour Suprême à Kiev, la date de l'audience n'est pas encore connue.

A son tour une délégation d'Ukrainiens opposés au projet s'est rendue à Bruxelles. Un député, un scieur, une journaliste, un scientifique, un avocat, les représentants de Free Svydovets et Nick Bell de Longo maï qui a réussi à ouvrir de nombreuses portes au Parlement européen

mais aussi à la Commission européenne pour rencontrer les responsables en charge des accords bilatéraux entre l'EU et l'Ukraine. Suite à une conférence de presse sur place, la télévision nationale ukrainienne a fait un reportage sur la délégation diffusé à une heure de grande écoute. De même, l'agence de presse Ukrinform de Kiev a sorti un article qui n'est pas passé inaperçu en Ukraine.

Puis la délégation s'est rendue en Suisse, elle a été reçue à la ferme Longo maï du Montois et à l'université de Bern. Ces rencontres et échanges ont permis d'organiser la suite de la campagne pour sauver le massif de Svydovets. Le séjour s'est terminé par une petite manifestation, Place des Nations à Genève.

Nous allons poursuivre cette action pour sauver l'une des plus belles et plus riches forêts des Carpates. Nous ne pouvons pas laisser quelques oligarques décider de l'avenir d'un tel endroit. Nous pouvons ensemble empêcher cette catastrophe écologique et environnementale.

Engagement forêt

Ce que nous voulons faire:

- Accueillir et former des jeunes aux métiers du bois et de la forêt.
- Accueillir et former des jeunes à la traction animale.
- Informer autour de nous et convaincre que défendre la forêt est une nécessité vitale.
- Apporter soutien et aide aux groupes qui luttent pour préserver la forêt.
- Constituer un fonds pour sauver des forêts de la destruction.

Rédaction: Sylvia Di Luzio, Ulrike Furet, Bertrand Burolet.
Longo maï, St. Johans-Vorstadt 13, CP 1848, 4001 Bâle, Tel: 061/262 01 11
www.prolongomai.ch | info@prolongomai.ch

Engagement forêt exceptionnel

Pour participer aux frais de la campagne «Sauvons le massif Svydovets de la destruction»